

choses a triomphé des obstacles et avant un an les communautés religieuses qui nous écrasent de leur opulence insolente, rendront gorge et paieront taxes comme le plus humble citoyen. Des élections municipales auront lieu l'année prochaine et le RÉVEIL saura reconnaître dans le tas les hommes sur lesquels on peut compter pour imposer cette légitime obligation aux accapareurs des biens nationaux.

Le RÉVEIL a dénoncé au public cette tentative de supprimer les écoles normales pour mettre le professorat aux mains exclusives de la calotte et de la soutane sans contrôle public. Nous croyons avoir tué l'idée dans l'œuf et nous avons eu tout le public pour nous. Loin de nous l'idée obtuse de taxer d'ignorance les porteurs de l'habit religieux. Dieu merci, il y a trop d'exemples des hauts travaux scientifiques et littéraires accomplis par des religieux de tous ordres et toutes nationalités, travaux que le monde entier glorifie, mais c'est la clique que nous voulons repousser loin de nos enfants, ceux qui n'osent pas passer des examens et qui comptent sur leur vêtement noir pour crétiniser à leur gré les générations. Guerre à ceux-là !

La question universitaire nous a largement occupé au cours de cette année. Pauvre Université Laval, que de bêtises on commet en ton nom !

Comment ne peut-on trouver dans notre population française cinquante citoyens disposant de dix mille dollars chacun pour nous créer une belle Université Libre ? N'est-il pas inconcevable que cette même population qui se laisse drainer des millions pour des couvents et des monastères, des églises et des presbytères se trouve impuissante, émasculée lorsqu'il s'agit de l'enseignement et est obligée de s'en rapporter à l'Église qui les traite à la façon d'Ugolin dévorant ses enfants pour leur conserver un père.

L'uniformité des livres d'écoles, la réforme du traitement des instituteurs, la création d'un ministère de l'instruction publique responsable au peuple, l'institution d'écoles agricoles, industrielles et mécaniques, la révision complète

des cours scolaires, l'émondage des cours classiques, la reconstitution du matériel d'écoles, telles sont les questions auxquelles nous avons porté toute notre attention et qui figurent toujours en tête de notre programme.

L'alcoolisme et le snobisme, les deux défauts de notre race, dans le haut comme dans le bas de l'échelle ont attrapé de notre part de vigoureux coups de patte et de sanglantes égratignures qui ont laissé leur marque.

Et maintenant, glanons parmi nos souvenirs pour passer en revue les incidents marquants de cette campagne d'une année de durée.

La mort de ce pauvre Mercier est un événement que l'on ne peut rappeler sans un sentiment de profonde douleur, malgré tout le mal qu'il a fait à la cause libérale avancée. Ses intentions étaient droites et il n'était pas au fond l'adulateur du clergé qu'il s'est montré pour ses fins politiques. Il ne partageait pas nos vues mais il ne se faisait aucune illusion sur la valeur intellectuelle et morale de ceux qu'il était obligé de subir et de leurrer "*Divide ut regnes.*"

L'érection du monument de Chénier est encore dans l'année qui vient de s'écouler un de ces jours qui doivent être marqués d'une pierre blanche : *alba lapide.*

Nous nous sommes exprimés d'une façon assez catégorique sur la signification que nous voulons attribuer à ce monument pour qu'on nous dispense de plus ample déclaration, mais il est bon de profiter de l'occasion pour remercier les patriotes qui ont accompli l'œuvre, le comité qui a mené à bonne fin cette énorme tâche :

L'hon. David Marsil, président-honoraire ; l'hon. H. Mercier et M. Louis Fréchette, vice-présidents honoraires ; M. A. T. Lépine, président effectif ; Dr J. M. Beausoleil, vice-président-effectif ; M. L. J. Hérard trésorier ; MM. P. J. A. Voyer et Lucien Forget, secrétaires ; M. J. O. Pelland, assistant-secrétaire ; et de MM. F. L. Béique et Raymond Préfontaine, avocats ; H. A. A. Brault, notaire ; A. Caron, capitaliste ; A. Carmel, imprimeur ; Gonz. Desaulniers, avocat et journaliste ; Marc Sanvalle, A. Filiatreault et Chas. Marsil, journalistes ; H. Cadieux et Oct. Lemay, entrepreneurs ; G. A. Dumont, libraire ; P. E. Paquette et L. H. Boisseau, marchands.

De l'autre côté, il est sain, à titre de mémoire,